

"JE CHANTE DANS MON VALLON", d'après ce qu'Edmond Rostand fait dire à Chantecler : "Je ne sais pas très bien ce que c'est que le monde/ Mais je chante pour mon vallon, en souhaitant / Que dans chaque vallon un coq en fasse autant. "

L'initiale de Belleray se déploie en une triple farandole de toitures couleur brique, traduisant la vitalité humaine dans ce cadre verdoyant ; son galbe a quelque chose de la "queue en panache étalée" du coq ornant la girouette, au sommet du clocher : similitude qui m'a, sans doute, remis en mémoire les vocalises de Chantecler... Ce clocher est esquissé en ton "or" de même que le cours de la Meuse et les nuages. Entre autres raisons, j'ai voulu, puisqu'il s'agit d'un hymne à la Vie, mettre en lumière le cycle de l'eau, sans quoi il n'est pas de vie : l'eau de la terre, alimentée par l'eau du ciel, au sein desquelles nos corps reçoivent le boire et le manger, notamment par les soins de toute cette agriculture alentour, et aussi l'eau lustrale, qui n'est pas à la source seulement de certains rites religieux, mais aussi de notre culture, qui est imprégnée, nourrie, pour les incroyants comme pour les croyants, par l'esprit du christianisme - dont Chateaubriand a assez démontré l'apport considérable dans notre patrimoine humaniste.

Doit-on évoquer un lieu ou un être sans mettre l'accent sur ce qu'on peut appeler sa poésie ? J'ai assemblé deux caractéristiques, qui m'ont paru essentielles : la rive de cette "Meuse charmeuse" dont s'enchantaient la Jeanne d'Arc de Charles Péguy et la Croix de guerre de 14-18 qui marque de son sceau la porte de notre nécropole militaire ... Dans les roseaux ou feuillage de glaïeuls, à la place supposé où ma mère avait fait ce genre de plantations (dérobées un jour par des vandales, à son grand chagrin) on voit deux têtes de canards : véritables canards ? ou représentation humoristique des habitants, ainsi surnommés ? Pour ma part, j'ai pensé en faire une sorte de signature : le duo fraternel des deux auteurs de cette image de Belleray, le beau sillon, le sillon bien tracé. En cela, je n'ai pas imité les facéties de peintres tels que Dali ou de cinéastes comme Hitchcock, c'est plutôt une réminiscence du temps jadis où il y avait des images-devinettes accompagnées d'une légende disant : " La fermière est cachée dans le pommier. Cherchez-la !"